Une bande de voleurs Autour du crime de Cassel devant les Assises du Pas-de-Calais

Quatre sujets étrangers qui cambriolaient dans le bassin houiller ont été sévèrement condamnés

Pour cloturer la session, après le proces sensationnel de Mony, une banda de volteurs étrangers, qui metalient en coupe vegété la région des mines, a cu à répondre de ses exploits devant les magistrais populaires,

Acte d'accusation

Acte d'accusation

Au cours du mois de janvier, des vois qualifiés étaient commis dans les localités de Méricourt-sous-Lene, Montigny-en-tsonélle, etc... C'est ainsi que, dans la nuit du 4 su , des lissus, de la lingerie, de l'épicerie, pour êne valeur traite de 4.000 francs, étaient dérobés chez M. Duval, commerçait, route de Billy-Montigny, a Méricourt-sous-Lens. Les maifaiteurs avaient, pour penetrer dans au étaille de 1.000 francs, étaient dérobés chez M. Duval, commerçait, route de Billy-Montigny, a Méricourt-sous-Lens. Les maifaiteurs avaient, pour penetrer dans au étaille le le voiet de la porte d'entrée, les serrures de fer le voiet de la porte d'entrée, les serrures de les targeties.

Dans la nuit du 13 au 14 janvier, des maifaiteurs et le porte d'entrée, dans nu débit de panneau et le roduisaient après avoir brisè le panneau et le porte d'entrée, dans nu débit des ricours, en la moit de cigareite, des liqueure et différents objets pour une somma totale de 900 francs. Dans un saion de coliffure, attenant à l'estaminer, et exploité par le sieur Kroc, les mêmes maifaiteurs dérobalent des serviettes et des resoirs estimés 70 francs.

Enfin, dans la nuit du 19 au 2) janvier, les maifaiteurs se rendaient à Montigy en-Gohelle, et, après avoir creusé un trou dans la muradite, pénétraient dans le magasin de M Popierzny, et v dérobalent pour 6000 ft. de ilsus et de marchandises diverses.

L'une des victimes des cambrioleurs. M. Bartkoviack, soupconna le nommé Suchy d'etre l'auteur du méfait, Cet individu étaivenn plusieurs fois chez lui, il connaisant béen la meison, et de plus, il devait de l'argen, au cabarétier.

Bartkoviack se rendit donc chez Suchy, qui logeait chez les époux Stuchi et, en arrivent, vit sur la lable des bonevilles de liqueir semblahie à relies de la lingerie dérobés à Mérivenn plusieurs fois chez lui, il connaisant pens lui cabardient. Les époux Stuchi et perquisition.

Celleci fut fructueuse, et permit de réfronver des les époux Stuchi et perquisition.

Celleci fut fructueuse, et permit d

Le verdict

Prancois STUCHL, 29 ans, mineur, Tchéch Hovaque, à Méricourt-sous-lens, cinq ans de réclusion, d'r ans d'interdiction de réclusion. Marie BRINCLOBA, femme du précéde it sucht, 24 ans. Polonaise, à Méricont, un an la prison avec sursis.

Siuchi, 24 ans. Polonaise, a mericonit. an an aprison avec sursis.

Rodolphe SUCHY, 37 mineur à Méricouri, deux ans de prison.

François KYREZ, 44 ans. Polonais, ouvrier mineur à Méricouri, cinq ans de réclusion det ans d'interdiction de séjour.

LE FOOTBALLER MONY QUI TUA SON RIVAL A ETE ACQUITTE

La Cour d'Assises du Pas-de-Calais a repris landi soir, en eudience de nuil, les débats du procès Pierre Mony qui, comme nous l'avons dil, qua son rival qui l'avail outragé. Le verdict a été rendu à trois heures du matin, PIERRE MONY A ETE ACQUITTE.

Parfumerie Hurez CADEAUX pour FETES 64, Grande-Place, Lilie

UN FORT CHABROL DANS LE FINISTERE

DANS LE FINISTERE

Le Vicomte de Saisy a fondé dans le FinisBère diverses sociétés industrieiles et notainment celle des grea et kaolins. Nommé directeur de cette société, il ne donna pas satisfaction aux ectionnaires qui l'inviterent à
céder la place et à quitter la villa, propriét
de la Société, qu'il occupe près de la gare de
Rice-sur-Belon. mais M. de Saisy, qui prétend avoir des droite sur cet immeuble, fit la
sourd-so neille Somné par Me Masson, butssier a Pont-Aven, de vider les lieux, le vicomte s'est barricadé chez iui et l'intervention de gendarmes, puia de M. Cadoret, maire
et conseiller général, n'a eu eucun résultat.
L'officier ministèriel à également leit appel aux serruriers. Les passes se sont hrisèrs
dans les serrures et les Lertes barricadées à
l'intérieur, ont résisté aux pesées. L'huissier
et les grendarmes as sont retirés la nuit venue, mais ils se promettent de revenir et
d'employer, cette fois, es grands moyens.

Rixe et coups de poignard

Le quartier-maitre Yvon Guernec, du tor-pilleur « Rance », a été, la nuit dernièra, à Toulon, grièvement biessé du no coup de poi-gnard au flanc gaucha, au cours d'una rixe dans la cue Basse de la ville, et transporté à I Hôpital d'ans un état desespéré.

Un cycliste tué par le brancard

d'une voiture Entre le bourg d'Arjugeux et Arangosse, en face de le ferme de Manauet (Landes). Alfrad Bonnau, 36 ans, qui était à bévoletie, est di-beurier avec une le le violence la volture de M. Bertrand que l'un des brancards l'alieignant au gront, l'a lus net.

Terrible explosion dans une mine en Mandchourie

Une explosion e'est produite dans une mine de charbon à Yoniai, près de Tairen (Mand-chouris), 50 mineurs sont portès manquants,

Joseph Cottaz qui, semble-t-il, y a été mêlé a tenté de s'évader de prison

a tenté de s'évader de prison

Le « Réveil du Nord » à annoncé qu'un repris de justice nommé Cottaz Joseph, acutellement à Doual, où il se rénd en appel, avait été mêllé aux « préliminaires » du crime du Moulin de Cassel et dant la victime fuit la meunier Blondé ; cet homme na serait autre que le fameux personnaga qui, revêtu d'un uniforme de douanier, s'était rendu dana cette ville avec Bergeron. Dana l'intervalle ce derniar commit un cambriolage à Coudekerque-Branche, aux bureaux Dickson. Il fut arrêté et écroué.

Ainsi Cottaz put échapper aux conséquences d'une action criminella.

Puisqu'il nous faut parier de Cottaz, disons que cet individu a cherché à s'enfuir de la misson d'arrêt de Dunkerque.

Tout dernièrement, ce triste sire, qui parageait le dortoir avec de nombreux prisonniers, s'était entendu avec un nommé Ciemme, d'Hazebrouck, pour fausser compagnie aux gardiens.

me, d'Hazebrouck, pour fausser compagnie aux gardiens.

Pour ce faire, ils avalent comhiné de desceller quelques hriques du corps de cheminés qui passait au premier.

Par le judas de la porte, une nuit, le gardien de ronde fut surpris de irouver sur leur lit, discuiant ferme, et Clemme et Cotaz. Il observa et découvrit tout eimplement que ces prisonniers avaient projaté le dessein de s'enluir.

Le gardien se rendit dans la pléce eltuée en-dessous du dortoir et entendit les grattements d'un outif qui n'était autre que le

Charpenlier.

Pour masquer son travall, Cottaz avait couvert le descellement par de la tolle qu'il avait arraché à la veste de son camarade.

Surpris en flagrant délit de tentative d'évasion, Clemme et Cottaz encaissèrent 90 joure de cachot, Cottaz ayant d'ailleurs avoué comment il eniendait quitter les lleux.

avoué comment il entendait quitter les lleux.
On retrouva caché dane sa paillasse, une corde a nœuds de 20 métree da longueur, fahriquée avec trole cordes assembléee.
Dès l'ouverture faite, Coitaz aurait grimpé dans la cheminée et se serait enfui par les toits de la maison d'arrêt pour se taisser glisser enauite sur le sol.

ser gusser enaute sur le sol.

Comme on lul demandait pourquol il voulait fuir, il répondit qu'innocent du vol de Coudekerque-Branche pour lequel il purgeait cinq ana, il voulait tout elimplement se mettre à la recherche du vrai coupable pour le ramaner à la prison...

On a conduit Pierre Anselme à l'instruction

à l'instruction
D'autre part, le navigateur Pierre Aneelme, incuipé d'assassinat el de tentative d'assassinat dans la meme affaire, a été extrait hier de la maison d'arrêt el conduit au Paiais de Justice par l'adjudant Marie et les gendarmes Sauvet et Jacques.
En cours de route, Pierre Anselme, qui était enchaîne à un nommé Borrée, incuipé de voi, n'a fait que sourire. Il s'est même montre très complaisant pour lee photographes qui l'escortaient également.
D'un pas téger, il monta les marches du Palais de Justice et attendit de pied ferme son interrogatoire.

Palais de Justice et attendit de preu son interrogatoire.
il débuta à 14 h. 30 pour linir à 17 h. 30.

Il débuta à 14 h. 30 pour linir à 17 h. 30.
Mis en présence de nombreux témoins dont
Mme Bergeron et Mme Meurilion, qui le reconnaissaient formellement, Pierre Anselme
a décleré ne pas les connaitre.
Malyré les détails les plus catégoriques
que Mme Bergeron donna au juge et qu'elle
donna au prisonnier en ce qui concerne les
chuchotemenis qu'il avait avec son mari au
café, Pierre a déclaré que cette dame se
trompait.

café. Pierre a déclaré que cette dame se trompait.

A hime Meurillon, qui lui affirma qua c'élait bien lui qu'elle avait revu le samedi ler sepiembre à 6 heures du matin el auquel après avoir donné un café cognac el aussi de l'essence pour nettoyer la casquette de Bergeron, Pierre a poursuivi qu'elle devait faire erreur.

Comme on lui posait dea quesilone sur le mastic, le papler, le licket de chemin di fer, trouvé dans sa chambre. Pierre Anselme a répondu que ces obljets, incomnus de lui, avaient du être déposés par d'autres dans sa chambre.

avaient du cut apposs par chambre.
Bref, le magistrai n'a rien pu tirer de l'incupé qui a nié formellement jusqu'au bout de son interrogatoire, ajoutant e qu'il était blanc comme neige » et que, même au pied de l'échafaud, il ne pourra que prociamer de son interrogatoire, ajoutant « qui etait blanc comme neige » et que, méme au pied de l'échafaud, it ne pourra que proclamer son innocence. Pierre Anseime a quitié le cabinet du juge d'instruction sans que eon visage marquât la moindre inquiétude.

Happé par une transmission un fabricant de tuiles a été tué à Landas

Hier matin, vers 8 h. 30, M. Eve Louis, agé de 40 ane, fabricent de tuties, demeurant rue de la Gare à Landas a été, au cours de son iravait, heppé par une iransmission. Le maiheureux fut projeté conire le mur et fut tué sur le coup.

Il laisse une veuve et deux enfants de 12 et 15 ans.

DES MAITRESSES DE MAISON **QUI SAVENT COMPTER**

Depuis le début da l'année, plus de 25.000 ménagères nouvelles du Nord et du Pas-de-Calais font leur lessive au Blanco.

menageres nouvelles au Nord ct du Pas-de-Calais font leur lessive au Blanco il y a 5 ou 6 ens. meis, n'ayani pas suivi le mode d'emploi que nous indiquions, elles n'avanent pas obtenu le résultal désiré et avsient abandonné l'emploi du produit. Seulement, vovant dens leur entourege leurs amies de plus en plus satisfaites, elles se sont enfin dit : « C'est donc que je n'ai pas su m'en servir. Ellici ont fatá in nouvel essai et celle lois en sulvent exactement les indications inscrites sur chaque paquai et elles non obtenu le résiltal désiré. c'est-à dire, non seulement du linge bien hianc et par-faitement détanché. mais surfout pecucour moins de latigue, la lessive felle trols fois p'us rapidement et une dépense bien moins granda en savon, lessive, charbon ou gaz.
Felles comme elles su surtout sulvez la mode.

Feltes comme elles st surtout suivez la mode

Le drame chez les spahis A SENLIS

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

L'audience

A l'ouverture de l'audience par M. le Colonet, president, nous apprenons que me Filpo défenseur de l'accusé, étant maiade, Me Reno Olivier, batonnier de l'Ordre des Avocais, désigné pour le templacer Me Philippe Kanqui a bren voulu assumer la lourde tache de la défense.

Ensuits le greffier, sergent Duha, donné ectura du rapport :

Ensuits le greffier, sergent Duba, donne rectura du rapport : Ce rapport retrace les charges qui pesent sur Larir ; il rappelle que l'on découvrit dans la nuit du 11 au 12 avril 1988, dans ac cour du quartier du 24e régiment de spaina, à Seniis, le corpe du epant Cherict. Les allées et venues du marchal des vogis sembierent suspectes. De plus, on étahlit qu'un mois avant le crime, Larbi avsit en sa possession une matraque, qui pourrait bian être l'instrument du crime. Le meurtre aurait eu pour cause une jalousie d'une nature toute spéciale,

M. :e capitaine Poupet, commissaire du Gouvernement, Jépose ausquie des conclu-sions pour réclemer le nuis-clos que le Con-seil prononce à l'ananimité des voix, Tèm la cet public évacuent la saile,

A 18 h. 30, la séence continue par l'audi-lon des derniers témoins, qui étalent au ombre de quinze.

Acquitté

Acquitté

L'audience est reprise à 21 heures.

La perole est au capitaine Poupet commissaire du gouvernement, pour son réquisitoire qui, en présence des contradictions des témoins arabses et français, s'en rapporte à la sagesse du conseil et, après plaidoirte de Me Kah, Larbi est acquitté à l'unanimité des voix.

Brock et Schlee ont dû atterrir sans avoir battu le record du monde de durée

En raison du manque de carhurant, causé par la fuite d'un des réservors da leur appa reil, les aviateurs Brock es Schlee ont été ohit gée d'atterrir après un voi d'une diree de 59 h. 08'. Le record di monde da durée es-détenu par les Allemads Ristlez es Zimmer mann, avec 65. heures 25 minutes,

Le Gala de la Presse au Grand-Théâtre de Lille

Ainsi qu'il étatt aisé de le prévoir, la repré-sentation de réouverture du Grand Théatre, organisée mardi, au bénétice de l'Associatio, Professionnelle des Journalistes du Nord, Its salla comble

organisce marul, au penetice de l'Association, professionnella des Journalistes du Nord, fit salle comhie.

Rappelona qu'au programme figurait, comme pièca de résistance, « La fosca », de l'ucchil. Cet ouvrage lyrique, présenté avec des protagonietes de tout premier ordre: M Fermand Ansseau, te « Caruso beige », dans Mario Cavaradossi; Mile Nespoulos, de l'Opera Comique, dans Scarpla, remporta un pius vil succès que jamais.

Ansseau mérite ventralement in aurom qui lui a come de la come de

la scène et de l'art du chant. Il évita de trop noircir le personnage délà fort sombre, et fit hien.

Le public d'élite qui garnissait la salle, on avaient rris place nombre de personnalités, fit fète à ce trio d'artistes, sinsi qua leurs partenaires de différents plans, notamment à M. Maubeuce, hasse chantante, "às almé des fillois, et doni c'était hier la rentrée l'ai remarqué de la recherche dans la miscen scène et cecl m'a surprie fort agréable ment. Orchestre frès chaniant, sous la ba guette de M. Saigne.

Le speciacle avait dénué par une sorte de pantomine choréeranhique, initiulée « La Perri », pour lacquelle le compositeur Dukas écrivit de la musique qui fait penser à celle « Claude Debussy.

Ce pelli acle fut très grâceusement présenté nar Mile Moranda doni nous avionancié avec piaisir le réengagement, et M. Lizes Robert, nouveau venu narmi noua, qui a produit bonne impression.

Celte première solrée ouvre magnifiquement la saison fremorréssement du public m'a naru du meilleur angura pour les représentations qui durant l'hiver, seront données au Grand Théâtre. — C. P.

CHAPEAUX ABBAYE 2, Rue Esquermoise

- DEPUT DE VENTE 38. Grande Han BUREAUX 45, time de la Gare (Téleph, J-61).

UN PAVILLON DE CURE

VA ETRE CREE A ROUBAIX M. Kiéher Sory, adjoint au maire de Roubáix, administrateur des Hospices, est un homme d'Initiative. En maintes circonstances, it a donné la mesure de ses moyens, no tamment pour l'Œuvre du timbre actitubercuieux, dont il fut l'âme. Il a l'orqueil da voir sa Clié en tout la première, Aussi est-il à l'affût de ca qui peu contribuer à sa renommée, tout en sarvant la hien public qui en sarvant la hien public.

nommée, tout en servant le bien public.

Il n'étali pas, eans avoir remarqué une fâcheuse lacune des services hospitailers. Un hôpital admirable « La Fraternité », pouvait hien accueilir tous les malades, sauf ceux qui n'étant pas indigents, ou qui répugnent à êire soignés par d'autres que leur médecin. Or, la vie de plus en plus complexe, eas nécessités, ôtent parlois à la lamille les moyens de se consacrer à l'un des leurs, mom ntanément atteint. L'Hôpital, bien à tort, répugne ou effraie, Il fallait trouver une solution.

solution.

Bi M. Kléber Sory conçut le projet de création d'une sorte de maison de santé, où les maiades pourraient recevoir les soins du médecin de la famille, où ils seratent isolés, dans ieur chambre péopre, pouvant même être visités par un membre de la famille ou un garde-maiade spécial, Une maison, enfia, dans le genre du Pavilion Olivier, à Lille. Un ierrain lors de la construction de l'Hôpliai » La Fraiernité », avait blen été réservé pour ces objet, mais en raison de l'importance de la dépense, le projet crait été écarté.

M. Sorv sonesa, d'abord à demander l'est

écaré.

M. Sory songea, d'abord, à demander l'aflectation dans ce but de la Maiernité Boucleaut. Une maternité parfaitement propra ces fins el rempliesant pleinement le but recherché, la maiernité Ternynck, fonctionnait déjà, à la saisfaction de tous à la «Fraterlité « La maternité « Boucleaut » laisaut donc double emploi, semblait pouvoir convenir à la maison de santé projetée.

M. Sory et l'Administration des Hospics virent leur demande rejetée. Il fallati donc s'orienter allieurs A la sulte d'une visite à l'Hôpitat « La Fra-ternité », M. Sory poursuivant sa louable

A la suise d'une visite à l'Hôpital « La Fra-ternité », M. Sory poursuivant sa louable idée, décida de faire affecter à cette création un pavillon isolé et disponible. L'Administration des Hospices et l'Admi-nistration municipale accueillit ses sugges-tions, et cette création est décidée. Les services des travaux de la ville de Ron-baix étudient les possibilités d'aménage-ment.

baix étudient les possenties ment.

Le pavillon, qui est dans un cadre riant et qui, complètement isolé des hâtiments nospitaliers, comprendra 26 chambres indépendanies, une saile d'opération, des communs, il esra aménagé conformément aux prescriptions de la plus rigoureuse hygiène.

Il répond incontestablement aux besoins d'une ville de l'importance de Roublax et il est appelé à rendre les plus appréciables

LE TROTTOIR AUX PIETONS

Lundi dernier, vers 18 h. 30, M. Edourd G., 18 ans, étudiani, demeurant place de la Fratcanité. 38, roulait à biçuéleila sur le trofbre de la rue Lecomte-Bellion à Roubaix. Il lut apercu par un ageni de police du 3º Arrondissement, qui l'arrêta et lui dressa procés-verbal.

PASSAGE A ROUBAIX D'UN ATTACHÉ COMMERCIAL

COMMERCIAL

M. Paul Walle, Atlaché commercial de France
eux Grandes Antilles, sera de passage à Roubaix, le vendredi 5 octobre. Il recevra à la
Chambre de Commerce de Rouhatx, de 10 h. à
midi, les personnes qui voudraient evoir des
informations sur les pays de sa circonscription:
Cuba, Halti et Sain-Domingue,

EMPLOIS RESERVES AUX MULILES En exécution de l'article 6 paragrephe 7 de la ol du 30 janvier 1923, le Préfet du Nord donne vis de la vacance d'un emploi d'ouvrier de oirie, à Ronchin (arrondissement de Lille).

Le délai de trente jours pour les déclarations de candidatures expirera le ter poyembre 1928.

CARLTON DIMANCHE prochain . OCTOBRE BAL DES FAMILLES

CONFERENCES LITTERAIRES

Pour la troisième année, jes conférences litté-raires offrent un programme substantiel : écri-rains de vaieur, sujeis du plus vii interêt, Des auditions par les artistes les nius appré-ties de la Comédie Française compièteront les

réunions. Les conférences auront lieu à 16 h. 30, au Central Théâtre 33 bis, rue du Vieil Abreuvoir Le 13 octobre, — Jeanna Chaliley-Bert, dans in récital de musique moderne trançaise et espanole. Le 20 octobre. — R. P. Giliet • Défense et Illus-ration des Humanités ».

ration des Humanités », let e beraise et lumanités ». Le 27 octobre, — Mile Marthe Oulié. « Croideres féminines en Méditerranée », avec projectors. Le 5 février. — M. André Rousseaux « Les Scrivains d'aujourd'hui, tels que je les ai vus ».

vec projections.

Le 12 lèvrier. — M. Henry-Louis Dubly « Les uits dans la liltérature et dans le Vie ».

Le 19 fèvrier. — M. Henry Bordeaux « Le Généa if Hoche. »

L'abonnement à un fauteuil réservé pour la érie est de 100 fr.

La location commencera le mercredi 3 octobre

série est de 100 fr.

La location commencera le mercredi 3 octobre chez Coupleux, 10 bis, rue Nain, a Roubaix. Toutatois les abonnés de l'an dernier auroni nar préférence le droit de s'inscrire dès la veille, Pour bous renseignements complémentaires, s'adresser aux Conférencea littéraires, 25, rue du Grand-Chemin, Roubaix.

Fock Meyerbeer ROI.... BOCKE

AUX FUTURS JEUNES SOLDATS

Le Comité du Radio-Ciub du Nord de la France rappelle aux jeunes gena appeies sous les dra-peaux au conre de a session 1929-30, desirant effectuer leur service militaire comme radio-leie-grappliste, que des conre spéciaux sont donnés Course of a session various district comme radio-leis espheres, que des coars specialux sont donnés alega de l'Association e de l'Association de l'Association

Les mannequins de Juliette Courtisien, Haute Couture 9, rue Richapanse, PARIS (La Madeleine)

présenteront, dans les Salons du Fashionable, 89, boulevard de la L'berte, a Lille, Samadi 6 Octobra, de 14 h. 30 à 16 h., toutes les créations de la Saison

Les prix très étudiés de cette collection constitueront une heureuse surprise.

Prière de retirer les cartes d'invitation

au FASHIONABLE, 89, boulevard de la Liberté, à Lille,

cours, et ayant donné satisfaction aux examens recevront pendan louie la durée de leur service aox armées, une sonne de 30 Iranes par mois covoyée par le Radio-Cinb du Nord de la France. Pour lous renseignements et adrésions, s'adresser au siège, 3 rue Neuve, à Roubaix (Caté des Arcadés), ou à l'Exposițion de T.S. fouverte acuseilement en la Bourse de "ommerce de Roubaix. Droit d'inscription i 16 france.

L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'HORTICULTURE DES 13, 14, 15 OCTOBRE

Cette importante manifestation aura lieu dans la salle des fêtes de la rue de l'Hospice.
Les lots seront des pius variés, lis proviennent du Nord, de Parie ou de Belgique. De nombreuses récompenses seront décernées, L'Harmonie des Mines de Dourges (120 exécutants), donnera une audition au square Pierre-Catteau, le dimanche 14, à 15 h. 30.

LES OPERATIONS DE LA GRANDE VITESSE La période du 20 soûl eu 20 septembre a marqué, poûr certains chapitres une certaine progression. L'examen comparé des résultats fail ressortir une bonne situation qui, bien entendu, pourrait être hien mellleure.

entendu, pourrait être hien meilleure,
Le nombre das voyageurs est en dimunution
da 5,490. Il était en 1927 de 43,912. Il est tombé
a 38,882. Les receites, cependent sont en augmentalion. Elles passent de 713,784 france à
700,352 frances,
a captelitons, au départ progressent. De
38,784 etles pessent à 4,651.
38,784 etles pessent à 4,651.
38,785 etles possent pour les colis posteaux ;
30,456 en 1927 — 36,005 en 1928.
Les valeurs déclarées font une chut escrieuse.
En 1927, 28,310. En 1928, 21,232. Equilibre pour les
arrivages et les posteux recus, 10,882 arrivages et les posteux recus, 10,882 arrivages conte 11,015 1,985 postaux contre 10,055.
En somme situation économique stationnaire.

operations de la Grande Vitesse ont fait ir uce situation en légère progression sur orrespondante de 1977. Le trafic de la Petile, au cours de la même période, indique une on meilleure encore Elle ne manquera pas, eu de temps, à faire sentir ses effets.

stuation mellieure encore Elie ne manquera pas, d'ici peu de temps. A faire senti; ses efteix.

Du reste, des personnes bien informées du marché, estimient que l'industrie textite ayant à satisfaire une grosse demande la situation doit s'ambiliorer encore.

Du 21 août au 22 septembre. On a enregistré 1500 et 1007 tonnes en 1977.

Les détail s'établit ainsi 1.577 tonnes contre 1.500 et 1007 tonnes en 1977.

Lyon 167 ; Marseille 422 ; Le Havre 386 ; Louviers 79 ; Boutome 65 ; Dunkerque 306 ; Rouen 50 ; Sirasbourg 50 ; Amiens 84.

Laine segirés. — 2306 tonnes. Sains-dn-Nord 199 ; Avennes 840 ; Fourmies 977 ; Anvere 5 ; Elourier 100 ; Ling 1160 agree 31 ; Calais 68 ; Corble 36 ; Laine filée, — 74 tonnes. Calais 68 ; Marseille 50 ; Ostende 173 ; Boulogna 2 ; Allemante 1

); Allemano 33.) filée, — 74° tonnes. Calais 96; Marsellie stende 173; Boulogna 28; Allemagna 31;

Latine Sitéa. 74 tonnes. Calais 86; Marsellle 56 : Ostende 173; Boulogna 28 : Allemagne 23 : Anvers 30.

Getone filés. 604 tonnes. Marsellle 16; Boulogne 14 : Calais 23 : Saint-Etenne 40 : Hollande 9 : Anvers 7 : Roamne 19.

Laine favés. 130 tonnes.

Motiers. 156 tonnes.

Geton. 1.601 tonnes.

Houlit. - 575 tonnes.

Déchets de laine. - 283 tonnes.

Déchets de laine. - 283 tonnes.

Telle serve. - 86 tonnes.

AU CIMETIERE COMMUNAL

Le maire de Roubaix donne avis que les inhumacions reprendront dans les carrès 2. 3. 4, 5 du lerrain commun du cimetière ouverts 18 31 décembre 1917 et clos le 31 décembre 1918. Les personnes propriétaires dépitaphes de bols, de fer ou de pierre, sont priées de les faire eniever dans le défair réciementaire, à défeux de quoi, il y sera procéde d'office par les agents de la ville.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. le conservateur du cimetière.

CAISSE D'ÉPARGNE ET DE PRÉVOYANCE Les opérations de la Caisse d'épargne et de Prévoyance oni donné, au cours de la 399 semaine, les résultates sulvants : 1.167 ver-sements ont produit 1.160.859 fr. : 475 rem-boursements ont été effectués, représentant une somme de 1.031.970 fr. 46.

sociétés et comités

LA MUSE DE NADAUD. — Les membres de l'Association fleuriront les tombes de leurs camarades reposant au cimetière. MM. Auguste Wallecan, mort en ceptivité; Henri Gossart, Robert Foellz, Gustave Olivier, Amédée Prouvost, Adolphe Delannoy, Louis Cairice, Mme Henri Loridan. Sous la conduit: de leur président, M. Napoléon Lelenvre, les Museards iront aussi se recueillir et méditer près des tombeaux des artistes éminenis que furent M'I, Victor Delannoy et Louis Khorr. Réunion au siège de La Muse, 19, Place de la Liberté, dimanche 7 octobre à 10 h. AMICALE PERRE DE ROUBAIX. — Une clique

Amicale Pierre De Roubaix. — One cliqui sociaire et post sociaire est en formation au Foyer des Amicales, 42 rue d'Alsace. Ceux qui désire raient en faire partie, sont arisés qu'aucun con maissance musicale d'est exigée, et que l'inscrip lour pour les equis tambours, clairons et fifres aux lieu jeud de ceurs tambours, clairons et fifres aux lieu jeud de ceubre, de 18 h. 30 at 19 h. 30. aura lieu jeudi è octobre, de 18 n. 30 à 19 h. 30.

COMITE WEERTS. — Le Comité fondé en vue
d'ériger un monument au mallre J. J. Weerts s'est
révui lier + 15 lieures, dar- la salle de la bibliothèque de l'école des Beaux-Arts. 3001 la présidence
de M Haitel, prôfet de Nord
MM. Boulry, Soubricas et Desactoire, aculpteurs
et stalvaires serbot pressentis pour la maquetta.

FANFARE L'UNION MUSICALE DE ROUBAIX — Mercredt 3 octobre, à 20 heures précises, répéti-Mercred 3 Octobre, a 20 heures precises, repetition generals.

FÉDERATION INTERDEPARTEMENTALE DES
FRISONNIERS ET VICTIMES CUVILES DE LA
OUERRE. — Dimanche 7 octobre, réonion genérale,
saile Pandore, rue Pauvre, à 10
FÉDERATION DES AMICALES. — Les inscriptions pour la formation de la clique ecolaire serontroques demain lendi 4 octobre, de 17 h 30 4 19 h.
30, au Foyer des Amicales, 42 rue d'Alkace.

DUCASSE DE LA RUE DES LONGUES HATES. —
Es commercanis de la rue des Longues Haies or,
ganise les 6, 7 el 8 octobre leur ducasse annuella,
Prière aux forains de voir M Fforatin Careta,
rue des Longues Raies, tus.

UNION LYRIQUE — Ce solt à 90 beunes, au

tobre prochain, à 10 h. 1/2 en son local 198, rue de la Gare à Roubaix, café des Orphévoistes CERCLE ORPHEONIQUE » LES 7L ». — A 19 henres 30. su siège, révélition générale. Les sociétaires sont orités d'assister aux funéralles de Mile Denise Duiage fille du vice-président d'homeur, qui auront lleu ce Jour à 9 h. 30. Assemblée à la maison mortuaire, 34, rue du Trichog à sheures 18.

nue des Longues Haies, tis.

UNION LYRIQUE — Ce soir à 30 beures, au siège réunion générale obligatoire.

COURS DE CHAUFFEURS D'AUTOMOBILE. — Les cours de chaufteurs d'automobile qu'organise chauteur de la courant leu comme de coutume pour Roubaix. à l'institu Turg) rue du Collège.

PARTI SOCIALISTE. Réunion diectorale, saile des fètes, rue de l'Hepsite, jeudi 4 octobre. M. Paut Faure, socrétaire général du parti, député de Sadneo-Loire, prendra la parole.

ETAT CIVIL

Maleances. - Nelly Lorthiols, rue de Croix, 25 y Jacques Vandenbussche, rue de Lille, imp. des Arts, 18; Bernard Lietar, boulevard de la Répu-blique, 44.

Publiestiens. — René Allart, représentant à Paris tel Henriette Flipo, employée, rue d'Hem. 65 : Joseph Verryken, rattacheur, rue Domhasie, 22 et Henriette Kindts. soismeuse, boulevard de Bietz, cour Sainp-François, 17. cour Sain-François, 17.

- 8606a. — Marie Wauquiez, 69 ans, rue Charles-Quin, 27; Renée Pressoir, 3 jours, boulevard de Strasbourg, 92; Denise Aerschoof, 6 ans, rue de la Guinguelle, 01, cour (81, 3); Edeard Bourdeux, époux Vermeersch, 39 ans, rue de Béihnne, 3.

PRESENTATION DE COLLECTION

Le coulurier Roger BERNARD. 279, rue Ste Honoré à Parie, fera défiler à l'Hôlei Bellevue sa collection d'hiver en robes et manieaux les mercredi 9 leuri 4 colobre. La présente annonce tiendra lleu d'invitation.

WATTRELOS

WATTRELOS

LA FRAUDE. — Des douaniers de la brigada de la ofluzarde onli errêté : es nommés Paul Losleid, 34 ans, représentant de commerçe, dementant à l'ournai et Cliene Detremmerie, 28 ans, sans profession, demeurant rue Louis-Dasson, ville à Horseaux, qui étaient porteurs ensemble de 8 kilos 250 de tabac de provenance étrengère, Des douaniers de la brigade de Wattre-Dasson, un comment de la brigade de Wattre-Lugne ont arrêté le nommé, Léon Montieux, si ans, tisserand, demeurent rue Pierre-de-Roubaix qui étail porleur de 6 kilos de tabac de pastre nance étrangère.

Les trois fraudeurs ont été dirigés sur la Maison d'arrêt de Lille par les soins de la gendarmerie.

Maison d'arret de Lille par les soins de la gendarmerle.

APRES LA DUCASSE DU BECK-GRIMONPONT.

Résultat du concours de ballons organisé à 15 août dernier, à l'occasion de la ducasse is ces quartiers : ler prix, Beuscart J.-B., à Exacrde Belgique: 2e, Trenleseaux, à Merxplas (Belgique): 2e, Castelle de l'est de l

VELOPROMES DES JARDINS OUVRIERS VELOPROMES. — Volci le classement dei du concours des Jardins : ter, Debiander it çois ; 2e, Vanhaenacker Rémi · 3e. Jiruyve et concours des Jardins : ter, Debiander it çois ; 2e, Vanhaenacker Rémi · 3e. Jiruyve et classe de la companité d'appendique de la companité des la companité de la companité de la companité de la companité de

CONSULTATIONS DE NOURRISSONS. — Jeu-dl ? octóbre à 9 heures, à l'éco'e de filles de a rue de Boulogne et à 14 h. 30 à l'annexe de l'Hôtel de Ville.

l'Hôtel de Ville.

REVISION DU REGLEMENT SANITAIRE MUNICIPAL. — Le Meire vient de prendre un arrélé pour la mise en vizueur du nouveeu ragie
ment sanisaire, approuvé par V. la Préfet al
31 août 1938. Ce réglement est affiché à la Mairie
où checun peut le consultér;
UNION CHORALE. — Deprain jeudi, répétition
générale eu local, cafe J Delcroix-Dhédenne, a
7 h. 30 précises.

CROIX

ACCIDENT DE TRAVAIL. — Mile Mortier Ma-rianne, demsurant à Croix, rue Carnol, 24, 26 pa-reuse eux étab issements Cocheteux, 125, rue des Ogiers à Croix, contusion profonde du gros ar-teil droit : 15 jours de repos.

PUPILLES DE LA NATION. — Lea jeunes gens, pupilles de la Nation, sont informés qu'un concours pour le recruièment de 400 suris méruires des Postes eura lieu à Lille les 12. 13 et 14 qu'entre. govenire.

PO''R LES VIEILLARDS DE L'HOSPICE.

30 fr. d'argeni de poche, quele faite au cours du
dfirer de noces Venspranghe-Dehague; 215 fr.,
quele faite au cours du banquet de la Mutuelle
Su'd-Pierre. Ren erclements.

- Assez de diplomatie comme cela, dis trompait son mari, et vous trompait avec

A son tour, Christian se frappa le lront da la main, comme si une lueur avait jailli de son cerveau. — Un autre ! oui, un autre, balbutia-i-il.
Le baron de Sugny... Je me rappelle : André... C'est Saubise...
c'est le voleur, c'est !e pendu !
— Taisez - vous, taisez - vous! disait
Lanre

dre de Sugny. Andre. C'est Saudise...

c'est le voleur, c'est le pendu!

— Taisez - vous, taisez - vous! disait
Laure.

—Non, non, je comprends tout à présent. Ce misérable vous a offert des bijoux volés; la Levy le savai!

— Monsieur Christian, je vous ai dit que l'ai chassé cet homme le jour où l'ai découvert qu'il vivait du produi de ses rapines, iul que j'avais cru honnéte.

— Male je ne doute pas de vous, madame je vous croia.. Seulement, permettez-moi... Vous avez en main ces bijoux?

— Oul, et c'est là-dessus que notre rupture est devenue définitive Déjà ivanis rompu avec lui, car j'avais des soupçons. Mais il croyait que j'gnoraia sa vie, que je lui en vonfais de res infidélités, que ja ne lui pardoinnala pas ses débauches. Je n'avais pae fait allusion à autre chose le ne voulais pas qu'il frit dit ç javais aimé un voleur... omprenez-vous? Et il sa fialtaij de renirer en grâce Msis je le repoussaia toulours, le l'évitale, sachant blan que s'il s'entétalt, la finiraie par lui cracher à la ligure out ce que j'avais appris. Aiors, me jugent à l'égal de lemmes qu'il fréquentait, il se dit un beeu jour p'un riche adess' applise ai me scrupulas. Et il vint m'offrir ces bijoux...

fice...

— Expliquez-vous, Leure.

— Je dis que Mme de Som'.rez...

— Mme de Sombrez! s'écr'a Christian interdit. Ne prononcez pas cs nom.

— Ahl c'est blen elle! Jv vols clair, ma n'enant... Oul, nonelenr Christian de Solientes, vous étiez l'amant de cette femme Vona vous croyler ador d'elle. Eh blen, anarenez cect ; nous rous, alla

— Assex de diplomatis comme cela, dis brusquement Laure. Ce qui m'arrive est atroce at l'ai hâte d'en l'nir. Vous vous nommez M de Sollientes.

— Parfaitement. Moi, je ne cache pas mon nom.

— Eh bien, monsieur de Sollentes, parmi lez bijoux volés que vous cherchez, il y a, n'est-ce pas, une rivière de diamants... et des pendant d'oreilles d'une valeur considérable?

— En effet.

A mesure qu'ella parialt, Laure semblait de plus en plus troublée. Tout à coup, elle eut un accèa de désaspoir et, se couvrant le visag, de sea mairs, elle éclata:

— Oh l'c'est horrible l. Mon Dieu I mon Dieu ! quelle fatailté trueile !...

Chriafian, stupéfait, se rapprocha de la jeune femme et, lui mettant doucement ia main sur l'épsule:

— Quel nouveau cnagrin vous accable? demanda-til Laure, parlez, ayez confiance.

FEUELLETON DU 8 OCTOBRE 1928. - Nº 11 | ii y pensait à peins, ou quand il y pen-



Un coup de sonnette retentit. La se

Un coup de somette recentit. La soubrette courut et .evin' atseitôt annoncer: — Monsienr Christian. Déjà s'écria Lanre malgré elle, Mais ce «déjà» no trahissait arcun dépit. Laure avait en ne mouvement de joie, e. c'est avec nu accent de feinte résignation qu'elle dit à sa femme de chambre: — Faites entrex.

Une Rivale Aux premiere nots de la Lévy dans elle rentra dans le salon où "atteudalt Christian celui-ci avait tou" deviné: Laure était venue, elle était retournés chez elle II ne lui en falleit pes davant: ge Et laissant le Lévy stupé alle, il s'était esquivé is son tour sens demander un mot d'explication. A quoi hon . Il savait "adresse de Laure et !! evait hâte de la revoir.
Les intérêts et les angeleses de le durhesse, son enquête au sujat du coffret.

ii y pensait à peins, ou quand il y pensait, c'étalt en se disant que si les voieurs
antendalent faire argent de lettres, ils
commenceralent par s'adresser à la duchesse et à lui, pluiôt qu'au mari, et que
déa lors il serait facile, en y mettant le
prix, de rentrer en possession de cette
compromettante correspondance. Enfin,
Christian se donnait toute les raisons,
bonnes ou mauvalses, pour avoir le droit
de négliger la duchesse c, de ne s'occuper
que de Laurs.

Arrivé chez celle-ci, et presque sur ses
pas, il avait préparé une déclaration entraitante Il voulait, profitant de ses dispositions d'esprit, des impreasions de la
nuit précédente, des terreurs superstitieuses qui l'agi'a ent, à rester seule dans son
appartement en quelque sor 's hanté par
un sinistre souvenir, 'voulait lui proposer de l'emmener en voyage.

Tous ses arguments étaient prêts, car ii
s'attendait à une résistance; il craignait
même qu'elle ne lui reprochat son importunité.

Aussi, quend, la soubretie l'ayant intro-

meme qu'elle ne lu refrecat son importunité.

Aussi, quend, la soubrétie l'ayant introduit, il vit Laure, sourianta, venir au-devant de ini, il ee eentit tout rasséréné,
al-colament sous le charme.

— Je suis blen alse de vous revoir, lui
dit Laure en lui offrant un siège : il faut
que none causions sérieusement.

— C'est pour cela que le reviens.

— Depuis plasienrs jours, vous me
parler Et c'est tout. Il faut en finir, Que
me vouiez-vous.

me voulez-vous.

Christian ne s'attatendait pas à cette
vive attaque Bissimilar, de son misus
am ambagras, il résondit d'un ton malant;

— Je n'al qu'un désir : vous voir, vous parier, être près de vous...
— Non, monsisur Chrietian... Oh î ne protestez pas... Que je voue plaise, je ne le nie pas, mais je ne veux rien entendre à ce sujet avant de savoir, par vous, le motif qui vous conduit vers moi.
— Soyons d'abord amis.
— Amis ? Permetlez, j'ai appris aujourd'hui bien des choses... En vona adressant à moi, vous espériez me faire jouer un rôle... singulier.
Christian était tout confine. La jeune femme continua sans y prendre garde:
— Voue recherchez des misérables qui ont voié des bijoux à une femrae que vous aimez. El, sur un renseignement de la Lévy, voua venez jouer auprès de moi la comédie de la passion, espérant que je voue juverai le secret de cee maiheureux, Vr en me preniez donc pour leur complics ?

Non, madame, répond' Christian

olice? Non, madame, répond' Christian avec un accent douleureux, mais d'un ton digne et ferme Je ne jous accuns comédie. Je ne sais comment celte Lévy vous a raconté les choses, ni ce qu elle vou a fait crotre. Mais voici la várité : il at vrai que i: suis chargé d'une mission difficile, et pour des raisons toutes particulières...

— Et blen naturelles, interrompit Laure, ouisqu'il a'agit de la lemme que vous aimes.

christian sourit. — Je désire retrouver ces bijoux le plus vite possible. Oui, je me suis adressé à la Lévy.. Elle fait un pen tous les métiers, elle connaît un tas de choses, ou prétend les connaître.. Elle me parle de vous, de votre ligison brusquament represent

un jeune homme qui vous avait promis
i- mariage et conl vous voue considériez
déjà comme la femme légitime, quand it
devint évident pour voua que cet bomme
était un infâme, un escroc, un chef de
bande. Elle dit que par vous je réussirale
peut-être a trouver mes voleurs et à leur
racheter les bijoux et les papiers soustraita. Elle me dit cela de telle corte cu'elle
me persuada. C'est alors que 's me suis
mis à votre recherche, mais sans vous
soupçonner le moins du monde La Lévy
ne disait qua du blen da vous. Elle observait la plus grande réserve. Je n'al jamaie pu jui arracher le nom en jeune
homme auquel elle falsait aliusion. Ce
matin, j'al entendu : André Quant à Saublee. c'est un nom de guerre.

La sincé-ité de Christian rassurait
Laurs et la calma mais quand il en vint
à prononcer le nom .e Saultsa, c'est d'un
ton suppilant et en joignant les mains
qu'elle lui dit:

— Ne cherchez pas, fe vous en prie, et
si l'on vous interrogs, ns parlez pas de
Saublse, C'est le nom qu'il prenait. Je
n'en dirai pas d'autre.

— Vous ne me direz que ce que vous
voudrez. Je n'al même pas demandé votre nom. à vous. Je ne l'al apprie que
cette nuit, par hasard. Vovone, n'avezvous pas conflance en moi? Ne consentezvous pas conflance en moi? Ne consente - Je n'al qu'un désir : vous voir, vous un jeune homme qui vous avait promis

ez la nommer.

laure s'était redressée et, d'un air de défi: défi:
— Soyez franc, monsieur de Solientes,
voire amie. c'est votre maîtreaae qui vous
a chargé de retrouver ces bijonx. Eb blen,
eite est assez riche oour en faire la sacrifice...